

Conte

Version écrite rédigée en dictée à l'adulte dans chaque équipe

C'est l'histoire d'un garçon qui s'appelait Matteo. C'était le fils d'un grand général de l'armée américaine. Il habitait à New York, dans une grande maison d'où on pouvait voir la statue de la liberté, des bateaux et des immeubles en verre. Il vivait seul avec son père. Sa maman avait été une grande chanteuse d'opéra, mais elle s'était tuée dans un accident de voiture.

Un jour, alors qu'il avait quatorze ans, le père de Matteo lui annonça qu'il devait partir pour l'Italie sans lui. Il y avait eu un problème grave sur une centrale nucléaire près de New York et seul des Italiens pouvaient réparer cela. Alors il devait partir là-bas pour organiser les réparations.

Matteo comprit qu'il allait rester tout seul. Il ne répondit pas, resta les bras croisés et les yeux remplis de larmes. Son père lui assura que l'armée serait à son service, et qu'il ne manquerait de rien durant tout ce temps où il serait seul. Matteo ne répondit rien, sa tête restait penchée et ses lèvres serrées.

Un matin, peu après le départ de son père, Matteo découvrit sur un prospectus qu'un terrain de Cross tout équipé était en vente. Sur les images on voyait des tremplins, une collection de motos et de quads, un circuit à bosses encadré de roues de motos, des zones de boue, de lavage des engins, et même une salle de réunion. Il le voulait pour lui tout seul !

Son père lui avait dit que l'armée veillerait à ce qu'il ne manque de rien, alors Matteo alla voir une troupe et demanda aux soldats de le suivre pour envahir le terrain de cross. Les officiers protestèrent mais l'enfant les menaça : « Si vous ne me suivez pas, la colère de mon père sera terrible, je vous prévient ! ». Son visage devint rouge et il serrait les poings.

Version orale écrite à partir du travail d'adaptation enregistré par chaque enfant

Il était une fois, un garçon qui s'appelait Matteo. Il avait quatorze ans. Son père était un général. Il était très important dans l'armée des Etats Unis. Il habitait à New York, dans une grande maison. Par les fenêtres de cette maison, on pouvait voir la statue de la liberté, des bateaux et des immeubles en verre. Matteo vivait seul avec son père. Sa maman était morte. Elle avait été une chanteuse d'opéra très connue. Un jour elle est décédée dans un accident de voiture.

Un jour le général annonça à Matteo qu'il devait partir : « Il y a eu un grave problème sur une centrale nucléaire, et seuls des Italiens peuvent réparer ça. Alors je dois partir en Italie, et toi tu resteras ici.

Matteo comprit qu'il allait rester tout seul. Il ne répondit pas à son père. Il resta les bras croisés et les yeux remplis de larmes. Son père lui dit que l'armée serait à son service. Il ne manquerait de rien pendant tout le temps où il serait seul. Matteo ne répondit rien, sa tête restait penchée et ses lèvres serrées.

Deux jours après le départ de son père, Matteo prenait son petit déjeuner tout seul. Il découvrit un magazine. A la fin, il y avait une publicité : un terrain de Cross était en vente. Il était tout équipé : sur les images il y avait un casque, des tremplins, une collection de motos et de quads, un circuit à bosses avec des roues de motos pour le délimiter. Il y avait des zones avec de la boue, et d'autres avec du sable. Il y avait un stand de réparations et de lavage, et même une salle de réunion. Matteo voulait ce terrain pour lui tout seul !

Son père lui avait dit que l'armée veillerait sur lui. Il ne manque de rien. Alors Matteo appela une troupe. Il ordonna aux soldats de le suivre pour envahir le terrain de cross. Les officiers protestèrent, et l'enfant les menaça : « Si vous ne me suivez pas, la colère du général sera terrible, je vous prévient ! ». Son visage devint rouge et il serrait les poings.

Alors la troupe le suivit et envahit pour lui le terrain de cross. Matteo victorieux s'attribua une moto pour faire un tour de circuit. Dès le premier tour il rata un virage et tomba. La moto prit feu en perdant de l'essence, et le feu se répandit rapidement jusqu'à des bombonnes de gaz qui explosèrent. Matteo fut blessé au bras mais se sauva, avec sa troupe, laissant le terrain en feu.

Après cette aventure, Matteo resta un peu tranquille à la maison pour soigner son bras. Mais il s'ennuyait. Il tournait en rond, rêvait de fêtes foraines, de manèges à sensation, et regardait New York par la fenêtre avec regrets. Il eut soudain une idée : et si New York devenait un grand parc d'attraction ? Les immeubles seraient des manèges, des toboggans géants...

Il retourna voir les officiers de son père, et ordonna qu'on détruise tous les immeubles de New York, c'était un ordre venant directement du général, à cause du problème de la centrale nucléaire. Les officiers se mirent au garde à vous, et crurent au mensonge du fils du général. Il évacuèrent la ville, et la firent exploser. Ils aidèrent même sans poser de question à la construction des manèges.

A présent New York était devenu un grand parc de jeux avec des marchands de bonbons, de barbe à papa, une grande roue, des manèges qui durent trente minutes, des tasses et des chaises volantes, des spectacles de lions et de pigeons, des boutiques... Les habitants erraient au milieu des attractions, ils cherchaient des endroits pour dormir, se bagarraient tout le temps. C'était devenu le chaos.

Comme ils avaient peur de se faire renvoyer, ils l'ont suivi. Ils envahirent le terrain de cross à contrecœur pour Matteo. L'enfant sauta sur une moto. Il avait le sourire victorieux. Il démarra son premier tour de circuit. Il tomba dès le premier virage. La moto fit des tonneaux jusqu'à des bombonnes de gaz. Son réservoir s'était percé : de l'essence s'écoulait vers les bombonnes et sur tout le reste du terrain. Matteo se releva. Il tapa d'un pied furieux sur le sol. Son bras droit était cassé. La moto s'enflamma et explosa. Le feu s'étendit vers les bombonnes de gaz qui explosèrent à leur tour. Matteo se sauva avec sa troupe. Il laissa derrière lui un terrain dévasté.

Quand il fut rentré chez lui, il se soigna le bras. Il voulut rester tranquille, mais il s'ennuya très vite. Il tournait en rond. Il regarda New York par la fenêtre de sa chambre. La ville lui paraissait triste. Il rêvait de fêtes foraines : des manèges à sensation, et des glaces vanille-fraise. Il eut soudain une envie : et si New York devenait un grand parc d'attraction ? Les immeubles deviendraient des manèges, des toboggans géants...

Matteo retrouva les officiers de son père. Il ordonna qu'on détruise tous les immeubles de New York. c'était un ordre venant directement du général, à cause du problème de la centrale nucléaire. Les officiers se mirent au garde à vous. Ils crurent au mensonge du fils du général. Alors il évacuèrent la ville, et ils la firent exploser. New York était devenu un tas de cailloux géant. Les militaires ne se posaient aucune question. Ils aidèrent même à la construction des manèges.

New York était devenu un grand parc d'attraction, avec des marchands de bonbons, de barbe à papa, une grande roue, des manèges qui durent trente minutes, des tasses qui tournent et des chaises volantes. Il y avait aussi des spectacles de lions et de pigeons, et même des boutiques ! Les habitants n'avaient plus de maison. Ils se bagarraient au milieu des attractions. ils cherchaient des endroits pour dormir. Les enfants se battaient pour la nourriture. Ils criaient en se roulant par terre C'était devenu le chaos.

Ces gens faisaient trop de bruit, Matteo en devint triste. Il voulut retrouver son père. Il voulait aussi partir en avion en Italie. Pour acheter un avion et un pilote, il vendit tout ce qui se trouvait dans sa maison : les meubles, les tables, les portes, les tapis, les livres... et même des photos de sa maman auxquelles le général tenait beaucoup. La maison était devenue vide, mais Matteo put acheter son avion.

Il retrouva son père en Italie et lui déclara qu'il lui avait manqué. Le général comprit qu'il s'était passé quelque chose de grave. Il accepta de repartir avec son fils dans l'avion. Mais sur le vol de retour, Matteo glissa une drogue dans la boisson du général et celui-ci s'endormit. L'enfant en profita pour le transporter à la maison. Il revendit l'avion, et racheta tout ce qu'il avait vendu, et retrouva même des portrait de sa maman chez sa grand-mère.

Le général se réveilla dans une chambre qui n'avait presque pas changé depuis son départ. Il ouvrit les rideaux et découvrit comment New York avait changé durant son absence. Il comprit rapidement que son fils en était responsable : il y avait son nom écrit en grand sur chaque manège. Le général fronça des sourcils, se fit craquer les doigts et appela son fils. Il lui annonça : « si tu veux toujours être mon fils, tu vas devoir me rendre New York ! »

Alors Matteo repartit vers la ville le regard triste. Il fit démonter les manèges qu'il vendit à Disneyland Paris. Avec l'argent il fit reconstruire les immeubles. Il garda tout de même un petit parc avec des manèges, pour faire plaisir aux autres enfants. Pendant ces grands chantiers, il retourna au terrain de cross qu'il avait fait brûler. Il y remit du sable, de la terre, des pneus de moto, et reconstruisit lui-même les bâtiments. Le tout lui prit 23 années.

Et quand tout fut réparé ou reconstruit, il revint voir son père. Mattéo avait grandi. Il avait été chaque jour avec les gens, à les écouter, à partager leur vie, leurs soucis. Le général l'accueillit comme son fils, mais il était devenu bien plus. Il était sage à présent, si bien que tout le monde aimait l'entendre parler, et qu'on trouvait que ses jugements étaient justes. Alors il devint secrétaire d'état des Etats Unis d'Amérique.

Matteo regardait son parc d'attraction. Il se sentait mal : ces gens faisaient trop de bruit. L'adolescent voulut revoir son père. Il allait partir en avion pour l'Italie. Mais pour acheter un avion et surtout un pilote, il n'avait pas assez d'argent. Alors il vendit tout ce qu'il y avait dans la maison : les meubles, les tables, les portes, les tapis, les livres... et même des photos de sa maman. Le général tenait beaucoup à ces photos. La maison était devenue vide, mais Matteo put acheter un avion.

Il retrouva son père en Italie. Il lui dit qu'il lui avait manqué. Le général comprit qu'il s'était passé quelque chose de grave. Alors il décida de repartir avec son fils. Mais sur le vol de retour, Matteo glissa de la drogue dans la boisson du général et celui-ci s'endormit. L'enfant en profita pour le transporter jusqu'à la maison. Il revendit l'avion, et racheta tout ce qu'il avait vendu. Il retrouva même des portrait de sa maman : sa grand-mère l'avait aidé.

Le général se réveilla dans sa chambre. Et elle n'avait presque pas changé depuis son départ. Il ouvrit les rideaux et découvrit comment New York avait changé durant son absence. Il comprit rapidement que son fils en était responsable : il avait son nom écrit en grand sur chaque manège. Le général fronça des sourcils, se fit craquer les doigts et il appela son fils. Il lui annonça : « si tu veux toujours être mon fils, tu vas devoir réparer New York ! »

Matteo repartit vers New York. Il marchait lentement. Il démontra tous les manèges, et les revendit à Disneyland Paris. Avec l'argent il fit reconstruire les immeubles. Il garda tout de même un petit parc avec des manèges, pour faire plaisir aux autres enfants. Pendant ces travaux, il retourna tout seul au terrain de cross qu'il avait détruit. Il remit du sable, de la terre, des pneus de moto. Il reconstruisit tout seul tous les bâtiments. Le tout lui prit 23 années.

Quand tout fut réparé et reconstruit, Matteo retourna voir son père. Il avait grandi. Il avait passé chaque jour avec les gens : il les avait écoutés, il avait partagé leur vie, et aussi leurs soucis. Le général l'accueillit comme son fils, mais Matteo était devenu bien plus. A présent il était sage : quand il parlait, tout le monde aimait ça. Sa voix était belle, et ses jugements étaient justes. Un jour il devint même secrétaire d'état des Etats Unis d'Amérique.